

Imprimé en 3 exemplaires
Auto-édition

TROUBLE(S)

Le jardin sensoriel partagé

(Qui est difficile à cerner, à définir, qui est ambigu)

Installez-vous
dans un petit
carré de terre,
un transat
au soleil,
dans le parc
le plus proche
de chez vous
ou bien encore
dans le verger
de votre
grand-mère.
Trouvez une
nature paisible
à proximité
et imprégnez
vous d'elle,
sentez,
écoutez,
touchez
et **goûtez**
à la fraîcheur
de ce moment.

Fermez
les yeux,
prenez
une grande
inspiration,
vous pouvez
maintenant vous
promener dans
ce récit.

Le jardin sensoriel partagé

Percevoir et comprendre

Édito-synthèse

7

Du côté des aveugles et des malvoyants

À Strasbourg, l'association Adèle de Glaubitz

Étude de terrain

23

Les yeux en moins

L'herbier des quatre sens

Projet d'expression personnel

35

Immersion sensorielle

Le Jardin de Colette

Analyse littéraire

11

Rencontre et partage

Le jardin inclusif et ouvert

Analyse philosophique

49

Pour voir

Supports de communication sensorielle

Analyse des projets existants

55

Le jardin sensoriel partagé

Percevoir et comprendre

Édito-synthèse

**Le trouble
est tout
ce qui n'est
pas limpide,
tout ce qui n'est
pas net,
tout ce qui
manque d'éclat.
Mais c'est aussi
une déficience
physique
ou psychique,
comme avoir
la vue
détériorée
ou simplement
brouillée.**

Dans ce mémoire, je me suis intéressée aux personnes souffrant d'un **déficit visuel**. Selon les estimations, elles sont deux-cent cinquante trois millions dans le monde : trente six millions d'entre elles sont aveugles et deux-cent dix-sept millions sont dites malvoyantes, c'est-à-dire qu'elles présentent une déficience visuelle modérée à sévère.

- **Aveugle :** Qui est privé de l'usage de la vue, désigne une personne atteinte de cécité totale.[1]

- **Malvoyant :** Qui souffre d'une altération grave de ses facultés visuelles. Une personne est considérée comme malvoyante si son acuité visuelle après correction est comprise entre 4/10e et 1/20e ou si son champ visuel est compris entre dix et vingt degrés.[2]

- **Déficient visuel :** Qui exprime une insuffisance ou une absence d'image perçue par l'œil. Elle correspond à une atteinte de l'œil ou des voies visuelles jusqu'au système cérébral. Ces atteintes peuvent être congénitales ou acquises : accidents ou maladies, telles que le diabète, la DMLA ou le glaucome...[3]

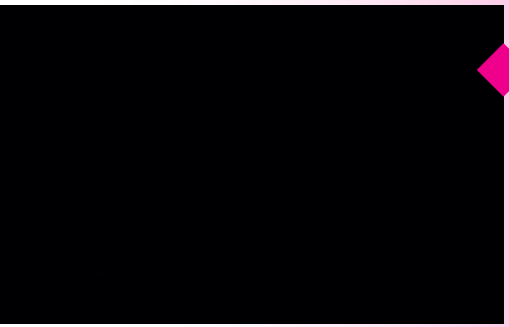
Le terme "déficient visuel" a une connotation négative élevée pour les personnes possédant ce trouble, je n'emploierai alors que rarement ce terme. La déficience visuelle étant l'ensemble des difficultés lié à la vue, j'utiliserai plus souvent le terme de malvoyance.

1 • CNRTL [consulté le 11/09/2023].

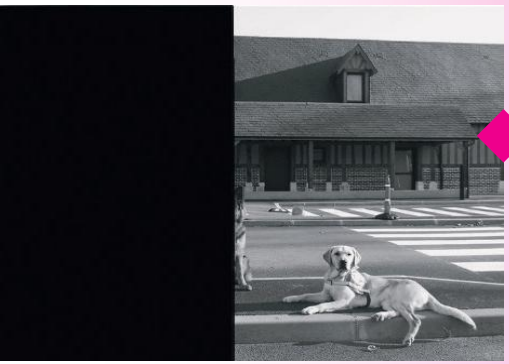
2 • CNRTL, mieuxvivresamalvoyance.com [consultés le 11/09/2023].

3 • SNOF [consulté le 11/09/2023].

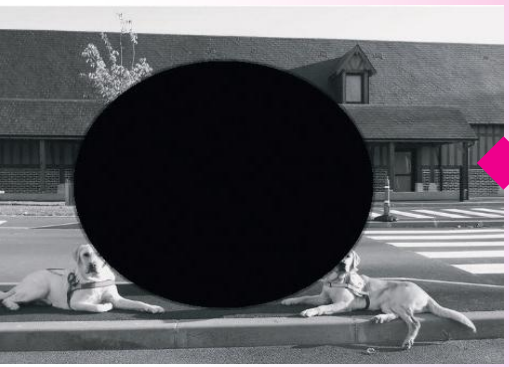
Les déficiences visuelles



Cécité totale



Hémianopsie



Scotome central

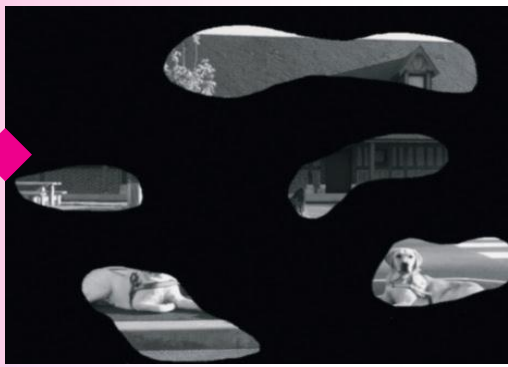
Vision floue



Vision tubulaire



Vision parcellaire



Scotome disseminé



Les personnes aveugles
ou malvoyantes rencontrent
souvent des problèmes
d'accès[1] à tout ce dont
bénéficient les personnes
que l'on peut considérer
comme " les voyants ".
Les enjeux concernent
des **barrières physiques**
mais également **sociales**.
En effet, la vue est le sens
le plus utilisé chez l'être humain
(et c'est aussi le sens
que le designer graphique
va chercher à attirer par
la communication visuelle).

Je me suis intéressée
aux **aveugles**
et aux **malvoyants**
afin de comprendre
comment
ils s'adaptent
à ce monde organisé
pour les voyants.

Aux origines de ma réflexion,
il y a cet échange avec Antoine
Pernot, un proche
de ma maître de stage
que j'ai donc
pu rencontrer
et interviewer.
Antoine est une personne
devenue aveugle au cours
de sa vie, également atteinte
d'un second trouble lié
au handicap physique[2]
et qui pratique la randonnée.

Antoine m'a amenée
à centrer ce mémoire autour
de la **nature**
et des **jardins**
et de confirmer
mes intuitions
sur la dimension
bienfaitrice des espaces verts.

1 • Malgré l'utilisation du braille, de bandes d'aides à l'orientation ou encore des systèmes d'alertes sonores, les malvoyants sont très mal accompagné en milieu public/urbain.

2 • Le handicap physique comprend l'ensemble des handicaps qui viennent perturber l'activité quotidienne d'une personne. www.rampngo.fr [consulté le 15/10/2023].

Quelle a été la plus grosse difficulté après cette perte de vue ?

Au début c'était d'être dépendant des gens que je connaissais, des amis qui devaient m'aider et des services d'accès mis à disposition des malvoyants.

Ce qui vous a le plus aidé au quotidien ?

Mon entourage familial, mais aussi le fait que j'ai appris à l'avance que j'allais devenir malvoyant. Ça m'a poussé à devenir plus fort.

Êtes vous empêché dans la réalisation de certaines actions ? Y a-t-il des personnes qui vous croient moins capable du fait de vos handicaps ?

Je connais mes capacités et maintenant je sais les expliquer. J'ai appris à dire aussi que le regard et le jugement sont néfastes pour mon bien-être.

À ce propos, vous êtes un randonneur et cela peut surprendre. Pourriez vous expliquer ce que ça vous apporte ?

J'aime bien marcher, sentir la nature, les bruits sont apaisants et agréables. La randonnée me permet de me dépenser et de me changer les idées. Je suis fier de me repérer de manière presque autonome dans la nature. Vu que j'étais voyant avant, je peux me souvenir de certains lieux familiers.

Est-il important que l'on vous décrive les paysages en randonnée ?

Ça peut l'être de temps en temps mais j'aime me faire ma propre idée du paysage en premier. Parfois, si le chemin est dangereux, il faut me prévenir : s'il y a par exemple des ronces ou des racines sur le passage.

Le rapport à la nature et l'expérience qu'Antoine cherche à vivre en pratiquant la randonnée sont en partie reproductibles par le biais des **jardins sensoriels**.

Dans le cadre de méthodes inclusives liées au partage, de plus en plus d'établissements de santé[1] dédiés aux patients souffrants de troubles de la vue se tournent vers l'aménagement de ce type de jardin afin **d'améliorer la vie** de leurs résidents.

Qu'est-ce qu'un jardin des sens ?

Il s'agit d'un jardin **autonome** qui permet aux visiteurs de profiter d'une grande variété d'expériences sensorielles : un jardin comportant des *plantes*, *fruits* ou *fleurs* qui **animent nos sens**, c'est-à-dire qui apportent une odeur, une expérience tactile ou encore un goût ainsi que, par exemple, des jeux de perspective.

Pourquoi le jardin des sens pour les malvoyants ?

Le jardin des sens permet d'apporter une aide aux malvoyants, que ce soit par un **soutien moral,** une **amplification des autres** sens ou encore pour apprendre à voir les choses autrement. Cela est bénéfique pour apprendre à vivre avec le handicap, pour l'apprivoiser et pour l'accepter, notamment pour les plus jeunes. Le jardin sensoriel, dans sa dimension inclusive, est aussi une réponse au manque de sociabilité dont souffrent les malvoyants.

1 • Les établissements de santé sont des structures qui assurent le diagnostic, la surveillance et le traitement des personnes malades, blessés et des femmes enceinte. www.espacesoignant.com

Lors
de la rédaction
de ce mémoire,
mes recherches
ont ainsi été
guidées par
cette question :

Comment faire
du jardin sensoriel
un lieu
de rencontres
et un espace
vecteur de liens,
au sein duquel
il n'est plus
question
d'obstacles
à surmonter
dans l'interaction
entre voyants
et malvoyants ?

Je vous invite donc à me suivre pour une promenade réflexive dans le jardin de mes recherches. Je vous propose une balade sereine et sensorielle, au cours de laquelle nous cheminerons d'une annexe à l'autre.

La première annexe traite de l'association **Adèle de Glaubitz** et notamment de l'un de ses établissements : le **Centre Louis Braille**, situé à Still, en Alsace. L'association œuvre pour les malvoyants et le centre propose un jardin sensoriel à ses résidents. Je m'y suis rendue et j'y ai interrogé la directrice et certains patients afin de mieux cerner les enjeux de mon sujet. Nous pourrons y apprendre en détails ce qu'est un jardin sensoriel, comment celui du centre Louis Braille a été mis en place et comment il est utilisé au quotidien par les patients.

Cette annexe comprend des plans, des photographies et des extraits d'interviews.

Par ailleurs, je m'appuierai sur l'établissement et sur l'association pour définir le contexte et la commande de mon projet de design graphique. Il importe donc de nous les rendre aussi concrets et palpables que possible.

Nous cheminerons ensuite vers une **exploration des sens** avec l'annexe d'outil d'expression. Ici, j'ai réalisé un projet qui fait l'anthologie des caractéristiques sensorielles de cinq plantes pouvant êtres trouvées dans un jardin des sens. Après avoir découvert le jardin du centre Louis Braille, nous rentrons plus précisément dans cet espace vert et je vous propose l'interprétation d'une expérience sensorielle de la nature.

Ce projet s'appuie sur des **pictogrammes** réalisés au cours du semestre lors d'un workshop avec la typographe Océane Juvin dédié à la vulgarisation d'idées complexes par le biais du signe. Mes pictogrammes auront ici pour but de **faciliter la compréhension et l'approche** de certains de nos sens souvent instinctifs et peu conscientisés et ainsi, de mieux les imaginer. Nous serons alors amenés à vivre l'expérience du jardin sans pour autant y mettre les pieds et les plantes seront à découvrir avec tous les sens sauf la vue.

Afin de poursuivre ce cheminement, je procéderai à l'analyse d'un extrait de texte de Colette, *Sido*, écrit en 1930. Ce texte permettra de **questionner le jardin et la nature** : comment ceux-ci peuvent-ils prendre place dans la vie de quelqu'un et lui apporter du bien-être ?

L'extrait met en avant la dimension **bienfaitrice** de la nature et montre, parce qu'il s'appuie sur les souvenirs de la narratrice, combien la **stimulation des sens** permet de vivre pleinement un lieu, d'y vivre en harmonie et d'en enregistrer pour toujours les caractéristiques dans sa mémoire. À cet instant de notre promenade, je vous souhaite de **partager pleinement l'expérience** de la nature vécue par Colette.

Puis, après avoir stimulé, éveillé et aiguisé nos sens, après nous en être émerveillés, je vous inviterai à découvrir la dimension collective des jardins. Avec *La démocratie aux champs, du jardin d'éden au jardins partagés,* un texte écrit en 2016 par Joëlle Zask, je questionne **la manière dont le jardin peut favoriser le partage**

et une certaine gouvernance collaborative. Ici, nous découvrirons comment et pourquoi les jardins, qu'ils soient ou non sensoriels, sont intrinsèquement inclusifs.

Enfin, pour conclure notre balade, une dernière année traitera des **supports de communications sensoriels déjà existants**. On y retrouvera l'analyse de huit productions attenantes au design graphique qui, dans des contextes très variés, interrogent **notre rapport aux sens quand la vue n'est pas première**[1]. Des systèmes de communication connus à l'échelle mondiale, comme le braille, jouxteront des initiatives artistiques plus singulières et spécifiques comme le portfolio *Graphein* de Günther Uecker, ou des projets de design graphique expérimentaux comme *Les pictogrammes tactiles* de Line Perrin.

L'idée sera ici de traverser le champ des possibles, **en explorant le potentiel de systèmes d'encodage universels, autant que des codes plus subjectifs**[2].

1 • Quand la personne concernée est malvoyante ou aveugle.

2 • L'idée sera donc d'y découvrir des systèmes moins conventionnels ou habituelspour aider les malvoyants.

À l'issue de cette promenade guidée dans mon sujet de recherches, nous aurons compris les **bienfaits** que peut apporter le jardin sensoriel aux personnes souffrant de troubles de la vue, tant sur le plan de l'éveil des sens que sur celui de l'échange social.
Nous aurons fait quelques pas ensemble sur le chemin de la compréhension, du partage et de l'inclusivité.

Mon mémoire est conçu comme un jardin sensoriel à destination des malvoyants autant que des voyants. Comme tel, il est une interprétation libre des codes de l'édition de texte à destination des personnes souffrant de troubles de la vue.

Comment donner à penser que des sens comme l'odorat ou le toucher peuvent permettre de communiquer, alors que la vue semble un sens incontournable ?

Pallier aux déficiences visuelles

Afin de faciliter l'utilisation des codes de malvoyance dans l'édition, j'ai opté pour un **format français**. En ce qui concerne la typographie, je me suis tourné vers la police de caractère **Luciole** pour le corps du texte, ainsi que la **Bodoni Moda** pour les titrages.
La police Luciole a été spécialement conçue pour les malvoyants afin d'améliorer la lisibilité. Elle présente une chasse uniforme, des lettres différentiables telles que les b, d, p, q, et **offrent une graisse confortable en regular pour une lecture facilitée.**

En ce qui concerne la mise en page, il s'agit d'une grille de composition basée sur le **cadre rose** du sommaire. Cet imposant cadre reflète le jardin et sa **délimitation**, il est alors un **point de repère** pour les malvoyant.
Il est un parallèle entre les codes de l'édition et les codes architecturaux paysagers du jardin.

Faire éprouver les déficiences visuelles

Concernant la typographie, la **Bodoni Moda** présente de forts pleins et déliés, ce qui peut légèrement **gêner** la lecture et **rendre les lettres ainsi que les mots flous.** Malgré cela, son élégance et sa droiture apportent **un esprit de jardin clos** à l'ensemble.

Le texte est disposé en **deux colonnes**, symbolisant chacune nos yeux. À travers ces colonnes, l'apparition de cécités tout au long du texte, des glaucomes disséminés ou encore une vision parcellaire, viennent **perturber la lecture**, créant **une impression de déficience visuelle.**

Stimuler les autres sens

La reliure adoptée est la **reliure Long Stitch,** celle-ci représentera une branche de plante vivace et sera donc en **relief**, permettant ainsi au fil de suivre son chemin sur la couverture.

Concernant le papier, il s'agit d'un papier de **90g**, de teinte **ivoire**, caractérisé par une **texture granuleuse offrant une sensation tactile agréable et facilitant sa manipulation.**

Mon mémoire est un jardin. En vous fiant aux points de repères laissés à votre attention et malgré les troubles rencontrés, je vous invite à y cheminer sereinement, en confiance.

Du côté des aveugles et des malvoyants

À Strasbourg, l'association Adèle de Glaubitz

Étude de terrain

Afin d'en apprendre plus sur les jardins des sens, je vais porter mes recherches sur un établissement existant : il s'agit de l'**association Adèle De Glaubitz** et plus particulièrement de l'**Institut des Aveugles** situé à Still dans le Bas-Rhin.

L'association

L'association, fondée par Adèle de Glaubitz[1] en 1992 et actuellement située à Strasbourg, couvre trois champs d'activité principaux :

- **L'accueil des personnes (polyhandicapés** entre trois et vingt ans) au sein de ses trente-huit établissements médico-sociaux (EHPAD[2], IME[3]...) répartis en Alsace ;

- **L'accueil des personnes en situation de handicap** au sein de ses Établissements et Services d'Aide par le Travail (ESAT) et Entreprises Adaptées (EA) ;

- **Des programmes de formation continue** aux professionnels de l'action sociale, médico-sociale et sanitaire ;

L'association s'est donné pour objectifs de maintenir les actions et l'œuvre d'Adèle de Glaubitz en travaillant au service des personnes rendues vulnérables par leur handicap, comme l'autisme ou toute autre déficience intellectuelle ou sensorielle. L'association œuvre notamment pour le **bien-être et l'inclusion de personnes polyhandicapées**, ainsi que pour les enfants en difficulté sociale et familiale ou pour les personnes âgées dépendantes.

Il est donc important de préciser qu'en inscrivant mon projet de diplôme dans un partenariat avec cette association, les réflexions sur la déficience visuelle seront souvent associées à une réflexion sur le trouble en général.

1 • Adèle de Glaubitz, née le 1er février 1797 à Strasbourg et morte le 8 janvier 1858 est une religieuse fondatrice des sœurs de la Croix de Strasbourg en 1843 et qui deviendra en 1992 l'association Adèle de Glaubitz.

2 • EHPAD : Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

3 • IME : Institut Médico-Éducatif

Aujourd'hui, deux de leurs établissements proposent un jardin sensoriel :

le **site du Neuhof** situé à Strasbourg qui regroupe plusieurs structures[1] telles que le **Centre Louis Braille** ou le **Centre Auguste Jacoutôt**, mais aussi depuis peu l'**Institut des Aveugles** situé à Still.

L'Institut des Aveugles est spécialisé dans l'**accueil de jeunes personnes** (quinze à trente ans), **aveugles ou malvoyants polyhandicapés**. De par son agrément, l'institut accueille de nombreuses personnes porteuses de **handicaps rares**.

Le jardin sensoriel est récent puisqu'il a été inauguré le **22 septembre 2023**, en même temps qu'un nouveau bâtiment.

Sophie Gerard-Rahali, directrice de l'Institut des Aveugles, a fait appel à un architecte paysager[2] pour imaginer au mieux ce jardin. Ensemble, ils ont dû s'adapter à plusieurs contraintes telles que les **dimensions** de ce jardin, restreintes par la présence du nouveau bâtiment ou encore l'âge de la cible.

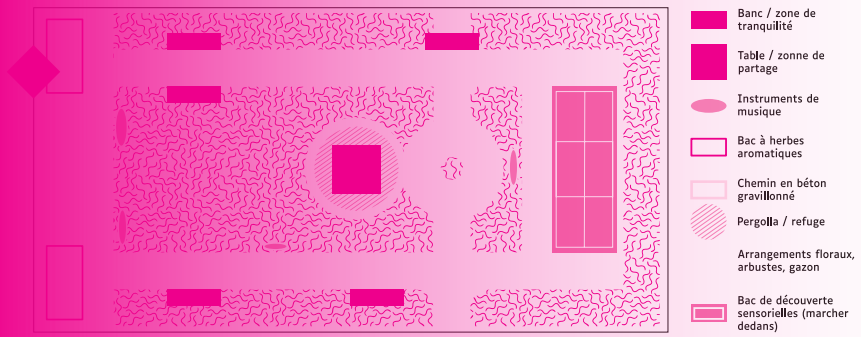
Afin de comprendre comment et en quoi ce jardin était bénéfique à ses usagers, j'ai demandé à le visiter.

1 • Le site comprend les Centres Louis Braille et Auguste Jacoutôt, le Centre Raoul Clainchard, la Maison d'accueil spécialisée Marie-Rose Harion et le DASCA (Dispositif d'Accompagnement et de Soins Coordonnés pour l'Autisme).

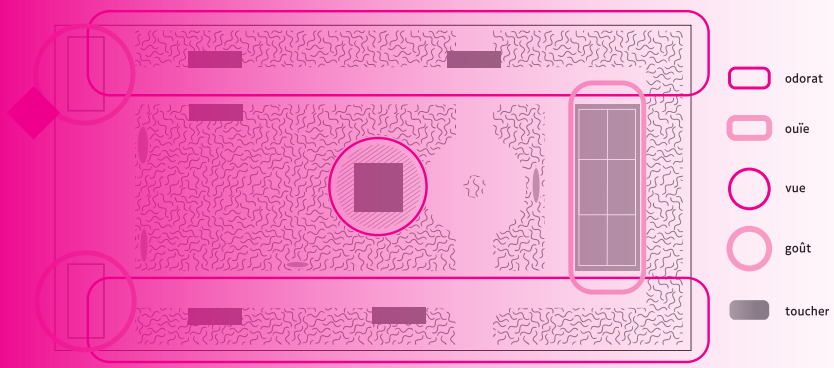
2 • Parenthèse Paysage, paysage et urbanisme, SARL.

Le jardin sensoriel

L'aménagement du jardin et de ses différents éléments permet à chacun de s'y sentir à sa place :



Il se décompose en plusieurs zones, chacune dédiée à la stimulation d'un sens en particulier :



◆ Plans réalisés suite à la visite du jardin de l'Institut des Aveugles, schéma approximatif de la composition du jardin.







Ce jardin est un lieu **composite** et **complet** où chacun peut trouver sa place et expérimenter différentes activités : **s'asseoir** sur un banc isolé pour se ressourcer, **jouer** avec les instruments pour s'amuser, **toucher** chaque plante pour en comprendre la forme et la composition, **marcher** dans le bac de découverte pour entendre les sons produits par les éléments (roche volcanique, noyaux de pêches, gravier, sable, etc...), ou encore **s'installer** dans l'herbe ou dans l'espace de rencontre autour de la grande table. Une attention particulière a systématiquement été portée aux choix des matériaux. La composition des sols a notamment été conçue de manière **fonctionnelle** :

la texture **rugueuse** du béton gravillonné ou la texture **lisse** des pavés sont des informations sensorielles qui permettent de distinguer les chemins des zones de partage.

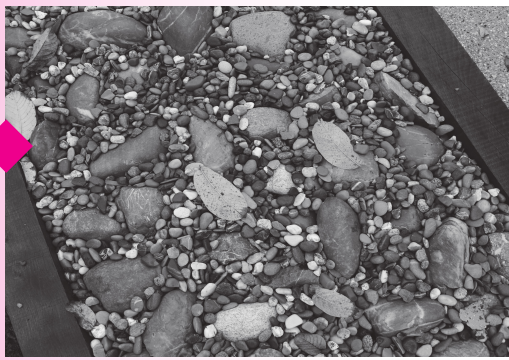
◆ Photographies prises lors de la visite du jardin sensoriel de L'institut des Aveugles, Still.

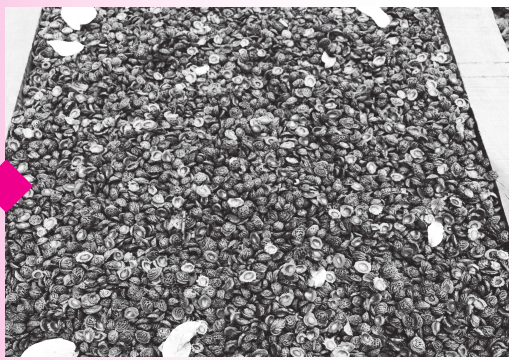
Le jardin s'adresse principalement aux personnes atteintes de déficiences visuelles. Il est un lieu **agréable, accessible, sécurisant,** pour les malvoyants. Aussi, sa petite taille qui était au départ une contrainte s'est révélée avantageuse.

En effet, il est dit d'une personne malvoyante ou aveugle qu'elle a besoin pour se repérer d'une zone aussi grande que la taille de ses bras ouverts. Le jardin est un espace à cette échelle et sans obstacle qui permet aux malvoyants de conserver facilement sa configuration en mémoire.









◆ Photographies, jardin sensoriel de L'institut des Aveugles, Still, bacs sensoriels (dans l'ordre: ardoise, copeaux, gravier, noyaux de pêches).

Une conception. quatre objectifs

L'échange[1] avec la directrice de l'institut, **Sophie Gerard-Rahali**, m'a permis de comprendre que le jardin avait été conçu pour répondre à quatre objectifs principaux.

1 • Échange réalisé le 02/11/2023 à l'Institut des Aveugles.

Un objectif opérationnel :

- Créer et dimensionner un jardin « vivant », confortable, collaboratif et répondant aux besoins et envies de tous les résidents ;
- Enrichir l'imaginaire et l'expérience de chaque résident, en l'ouvrant sensoriellement au monde ;
- Inviter au choix, à l'accompagnement non directif à travers le cheminement, le plaisir et la plénitude de la relation ;
- Favoriser la vie au jardin, l'extérieur et les liens internes en les intégrant dans la vie quotidienne : cueillir des fleurs, des fruits, des plantes (pour cuisiner ou pour travailler l'expression artistique...).

Un objectif éducatif et d'intégration :

- Inscrire les personnes dans un contexte social par la sensibilisation ;
- Être un lieu d'expérience sociale très enrichissant.

Un objectif pédagogique :

- Stimuler les sens ; Faire prendre conscience du vivant du monde végétal et animal et découvrir la diversité floristique ;
- Sensibiliser aux cycles des saisons et des moments propices à la culture des fruits et légumes ;
- Améliorer ou développer la dextérité et la coordination motrice ;
- Découvrir la variété des tâches du jardin.

Un objectif thérapeutique, des intérêts psychologiques :

- Mettre en place des approches à médiation sensorielle et corporelle ;
- Permettre un lieu extérieur de ressourcement, d'apaisement ;
- Donner accès à la confiance en soi au travers de responsabilités dans le jardin ;
- Permettre l'accès à des plaisirs simples mais essentiels.

Extrait du brief du jardin sensoriel de l'Institut des Aveugles, (10 Août 2021), Gerard-Rahali, S. Directrice de l'Institut des Aveugles/Foyer Jeanne-Marie, Still. (Document PDF)

De manière générale, le jardin doit permettre la **rencontre des publics** en éveillant chacun à la conscience de ses sens. Aussi c'est pour cela que, dans cet esprit, **Sophie Gerard-Rahali** a initié l'invitation régulière des enfants de l'école maternelle voisine. En organisant des visites et des activités, l'équipe **sensibilise** les plus jeunes à la découverte de leurs sens en même temps qu'elle les **familiarise** avec le handicap.

L'expérience des usagers

Afin de comprendre l'expérience du jardin vécue par les résidents, j'ai interrogé quatre patients sur la base d'un questionnaire que j'avais préparé.

Voici les réponses de **Chantal** et **Serge**, aveugles depuis leur naissance, d'**Aline**, devenue malvoyante au cours de sa vie et de **Céline** qui n'a pas souhaité préciser son handicap.

Visitez vous souvent le jardin ?

Chantal : J'y vais parfois prendre le goûter avec les éducs mais pas seule.
Céline : Souvent mais seulement s'il ne pleut pas.
Aline : Oui tous les soirs quand je sors les poubelles.
Serge : Oui, ça m'arrive.

Avez-vous déjà visité le jardin avec vos proches ? Si oui, ont-ils pu vivre la même expérience que vous ? Si non, aimeriez vous que ça soit le cas ?

Chantal : Non mais j'aimerais le faire découvrir à des personnes de l'extérieur. Il faudrait faire des supports tactiles pour les gens qui voient, une visite en audiodescription pour les gens qui ne voient pas. J'aimerais le faire visiter.
Aline : Oui avec ma mère lors de l'inauguration.
Oui ma maman à aussi tout testé.
Serge : Oui avec le fils d'un ami et sa femme et ils ont aussi tout essayé.

Quel bien être vous apporte t-il ?

Chantal : Les fleurs, l'oxygène, les épices, il manque de marquage au sol et d'arbres.
Aline : J'aime bien essayer les instruments de musique
Serge : C'est bien pour nous, on peut sentir le matériel

Ce que vous préférez dans ce jardin ?

Chantal et Céline : les instruments !!
Serge : Les cloches, j'aime les instruments de musique !
Aline : Essayer les instruments et m'asseoir sur les bancs qui sont confortables.

Aimeriez vous qu'un événement alliant les "voyants" et les malvoyants au sein d'un jardin comme celui-ci aie lieux, cela pourrait être bénéfique ?

Tous : Oui !

Le jardin remplit
sa mission,
les résidents
se sentent
à leur place
et occupent autant
que possible
le jardin,
de manière
autonome
ou en groupe.

Ils explorent
tous les espaces
sensoriels
en fonction
de leurs **besoins**[1]
ou envies.

1 • On observe chez les malvoyants des besoins varié, tels que des besoins d'inclusion sociale, de services
de santé adaptés, d'une accessibilité physique et environnementale ou à l'information mais aussi à un soutien éducatif et professionnel.

Les yeux en moins

L'herbier des quatre sens

Projet d'expression personnel

Lorsque l'on se balade dans un jardin sensoriel, plusieurs plantes vous accompagnent tout du long, **des fleurs, des arbustes, des graminées,** qui ensemble, **activeront vos sens.**

Mais de quelle manière ces plantes sont sélectionnées et lesquelles de leurs attributs les rendent sensorielles ?

En procédant à l'anthologie des plantes sensorielles nous pourrons en apprendre plus sur celles-ci.

Cette anthologie sera alors rangé ou arrangée tel un herbier et **représentera les sensation** de **cinq herbacées**, actuellement **l'Épiaire de Byzance** (oreille d'ours), **les Cheveux d'ange**, **la vigne**, **le romarin** ainsi que **la lavande.** On retrouveras alors chaque caractère sensoriel de la plante (par le toucher, l'ouïe, le goût et l'odorat).

Les herbiers rentreront dans le format d'un **cadre photo** (24/20 cm).

Les sens seront **visuellement indiqués par des pictogrammes** réalisés parallèlement au mémoire, qui permettent de faire éprouver la **qualité** du sens (doux, puant, mélodieux, etc.).

Étymologie

Du lat. *herbarium* : livre où les herbes sont **notées et décrites**, de *herba*, herbe. Herbier, dans l'ancien Français, signifie **lieu couvert d'herbe.**[1]

Définition

Un herbier est un **recueil de plantes séchées et pressées** ou simplement **dessinées, organisées de manière ordonnée et documentées**, généralement pour des fins **d'étude botanique.** Chaque spécimen végétal est fixé sur une feuille de papier, avec des annotations indiquant des détails tels que son **nom** scientifique, sa **localisation** (sa date et son lieu de collecte), ainsi que d'autres **caractéristiques pertinentes.**[2]

Histoire

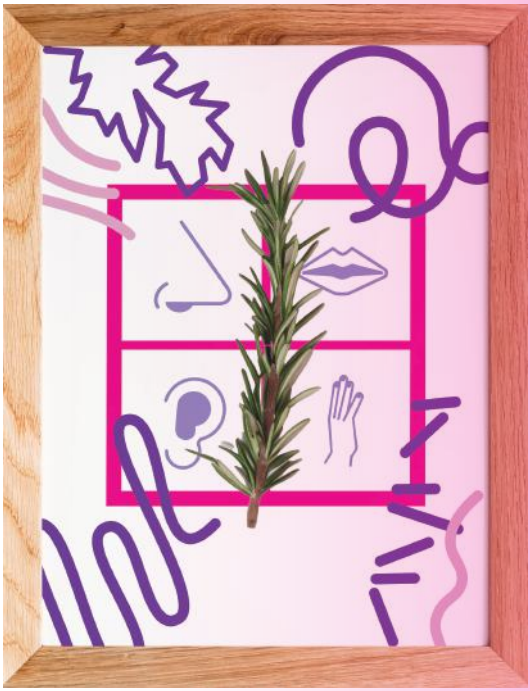
C'est au **XVII^e siècle** que le premier herbier, autrefois appelé **jardin d'hiver** ou **jardin séché**, est créé par Joseph Pitton de Tournefort (1656-1708), nommé botaniste au Jardin du Roi en 1683. Cependant, les herbiers étaient déjà produits auparavant à **Pise** (Italie) au **XVI^e siècle**. Le professeur Ghini (1490-1556), botaniste, est le pionnier de cette discipline. Il définit le premier la méthode de réalisation, **inchangée depuis près de cinq siècles.**

Ensuite, avec le développement de la **photographie**, les herbiers traditionnels se voient progressivement remplacés par des albums imagé facilement reproduisibles. Les pratiques associées à la collecte et à l'organisation des plantesséchées en un recueil deviennent un savoir-faire individuel relevant du loisir personnel.[3]

1 • CNRTL [consulté le 21/10/2023].

2 • www.kloranebotanical.foundation, CNRTL et wikipédia [consultés le 20/10/2023].

3 • www.mnhn.fr et jardin-botanique-bordeaux.fr [consultés le 20/10/2023].







Mockups de la réalisation de cette anthologie, les cadres sont produit à la main sur la version finale. Aussi les herbacées seront physiquement présents sur la production.

◆ Vue rapetissée de l'ensemble des cadres.



Immersion sensorielle

Le Jardin de Colette

Analyse littéraire

L'extrait

[...]

O géraniums, ô digitales...
Celles-ci fusant des bois-taillis[1]
ceux-là en rampe allumés
au long de la terrasse,
c'est de votre reflet que
ma joue d'enfant reçut un don
vermeil. Car « Sido » aimait
au jardin le rouge, le rose,
les sanguines filles du rosier,
de la croix-de-Malte2,
des hortensias
et des bâtons-de-Saint-Jacques,
et même le coqueret-alkékenge,
encore qu'elle accusât sa fleur,
veinée de rouge sur pulpe rose,
de lui rappeler un mou de veau[2]
frais... À contrecœur elle faisait
pacte avec l'Est :
« Je m'arrange avec lui », disait-
elle. Mais elle demeurait pleine
de suspicion
et surveillait,
entre tous
les cardinaux
et collatéraux,
ce point glacé,
traître, aux jeux
meurtriers.
Elle lui confiait
des bulbes
de muguet, quelques bégonias,
et des crocus mauves, veilleuses
des froids crépuscules.

Hors une corne
de terre, hors
un bosquet
de lauriers-cerises
dominés par
un junko-biloba –
je donnais ses feuilles,
en forme de raie,
à mes camarades d'école,
qui les séchaient entre
les pages de l'atlas –
tout le chaud jardin
se nourrissait d'une lumière
jaune, à tremblements rouges
et violets, mais je ne pourrais
dire si ce rouge,
ce violet dépendaient,
dépendent encore
d'un sentimental bonheur
ou d'un éblouissement optique.
Étés réverbérés par le gravier
jaune et chaud, étés traversant
le jonc tressé
de mes grands
chapeaux,
étés presque
sans nuits...
Car j'aimais
tant l'aube,
déjà, que ma mère
me l'accordait
en récompense.
J'obtenais qu'elle m'éveillât

1 • bois-taillis : Petit bois ou partie d'un bois ou d'une forêt, composé(e) d'arbres de petit diamètre que l'on coupe périodiquement, et qui croissent à partir des anciennes souches.

2 • mou de veau : Poumon des animaux (ici le veau) de boucherie (abats).

à trois heures et demie,
et je m'en allais, un panier vide
à chaque bras, vers des terres
maraîchères qui se réfugiaient
dans le pli étroit
de la rivière, vers
les fraises,
les cassis
et les groseille
barbues.

À trois heures et demie, tout
dormait dans un bleu originel,
humide et confus,
et quand je descendais
le chemin de sable, le brouillard
retenu par son poids baignait
d'abord mes jambes, puis
mon petit torse bien fait,
atteignait mes lèvres,
mes oreilles et mes
narines plus sensibles
que tout le reste de m
corps... J'allais seule,
e pays mal pensant
était sans dangers.
C'est sur ce chemin,
c'est à cette heure
que je prenais conscience
de mon prix, d'un état
de grâce indicible
et de ma connivence avec
le premier souffle accouru,
le premier oiseau, le soleil
encore ovale, déformé
par son éclosion...

Ma mère me laissait partir,
après m'avoir nommée
« Beauté, Joyau-tout-en-or » ;
elle regardait courir et
décroître sur
la pente son œuvre
« chef-d'œuvre »
disait-elle.
J'étais peut-être
jolie ; ma mère
et mes portraits
de ce temps-là
ne sont pas toujours d'accord...
Je l'étais, à cause de mon âge
et du lever du jour, à cause
des yeux bleus assombris
par la verdure, des cheveux
blonds qui ne seraient lissés
qu'à mon retour,
et de ma supériorité
d'enfant éveillée
sur les autres enfants
endormis.

Je revenais à la cloche
de la première messe. Mais pas
avant d'avoir mangé mon saoul,
pas avant d'avoir, dans les bois,
décrit un grand circuit de chien
qui chasse seul,
et goûté l'eau
de deux sources
perdues, que
je révérais.
L'une se haussait
hors de la terre

par une convulsion
cristalline,
une sorte de sanglot,
et traçait elle-même
son lit sableux.
Elle se décourageait
aussitôt née
et replongeait sous la terre.
L'autre source, presque invisible,
froissait l'herbe comme
un serpent, s'étalait secrète
au centre d'un pré
où des narcisses, fleuris
en ronde, attestaient seuls
sa présence.
La première avait goût
de feuille de chêne, la seconde
de fer et de tige de jacinthe...
Rien qu'à parler
d'elles
je souhaite que
leur saveur
m'emplisse la
bouche
au moment
de tout finir,
et que j'emporte, avec moi,
cette gorgée imaginaire...

[...]

***Sido*, de Colette, 1930**

L'analyse

Sidonie-Gabrielle Colette dite Colette, une femme qui connut un grand succès dans la littérature française, celle-ci fut **romancière**, mais aussi **actrice** et **journaliste.**

La référence que je vais présenter pour cette annexe de littérature est un extrait de *Sido*, **un récit d'inspiration autobiographique** écrit en 1929, ou Colette fait la description de Sidonie Landoy, sa mère, mais aussi de son entourage familial. Cet extrait fait partie du début de l'œuvre où elle présente sa mère, **lui donnant l'image d'une Flore ou encore d'une Pomone.**

Comment le jardin/la nature peut prendre place dans la vie de quelqu'un et de comment celui-ci apporte du bien-être ?

Dans un premier temps, dans les deux premiers paragraphes, le jardin est décrit comme **un jardin façonné**, un carré de terre **fait à la main.** Une description détaillée de la composition de cette nature est faite par Colette, celle-ci fournit une description détaillée de cette composition naturelle, et nous découvrons un environnement rempli de fleurs très différentes, allant du **rouge vermeil au mauve.** Aussi, l'utilisation du « O » lyrique au début de l'extrait souligne un **sentiment intense**, ici de **la joie** et de **l'émerveillement.** Ce sentiment nous est alors transmis, comme si l'on avait participé à l'élaboration de ce jardin et que Colette nous le fait visiter.

Colette aime la nature, elle décrit que pour elle, aller dans le jardin est une **« récompense »,** et se levait même avant l'aube, avant tout les autres enfants pour aller découvrir la nature, la forêt, cueillir des baies et **s'épanouir** tout simplement. La nature est alors ici un endroit **qui permet l'émerveillement** du jeune enfant, mais aussi de lui **apporter une connaissance des éléments qui l'entourent.**

Dans un deuxième temps, Colette nous montre sa **relation symbolique** avec la nature. En effet, celle-ci ne fait plus qu'un avec le jardin ou encore la forêt, ce sont eux, les éléments naturels qui l'embellissent, comme par exemple dans l'extrait **« c'est de votre reflets que ma joue d'enfant reçut un don vermeil »,** en parlant de **« géraniums »** et de **« digitales »,** mais aussi dans l'extrait **« des yeux assombris par la verdure ».** La nature devient alors une part d'elle et contribue à la construire, Colette **la touche, la sent, la déguste et l'entend, elle en ressent les sensations,** de la fraîcheur de l'eau qui a un goût différent en fonction du passage de la rivière, à la chaleur du **« gravier jaune et chaud ».**

Dans ce texte Colette est alors une jeune fille qui **s'épanouit dans la nature comme elle pourrait s'épanouir dans la vie,** il s'agit d'une chose très importante pour elle et c'est ce qui en partie la construit, que cela soit dans une **nature façonnée ou sauvage.**

Cette œuvre se lie alors avec mon sujet sur le caractère sensoriel du jardin et de la nature en général. Même s'ils ne sont pas destinés à aider les malvoyants, les espaces verts peuvent apporter **émerveillement** et **apprentissage.**

À la recherche de textes qui nous plongent dans nos sens, cet extrait s'est avéré approprié car, de mon point de vue, cet extrait amène le lecteur dans l'essence de ce que décrit Colette.

Aussi, ce que j'essaie de démontrer ici avec cet article, c'est **qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un handicap pour faire l'expérience d'un jardin sensoriel.**

Notez que le jardin sensoriel est un jardin **autonome** qui permet aux visiteurs de vivre **une variété d'expériences sensorielles,** et nous pouvons imaginer les environs de la maison de Colette comme un vaste jardin sensoriel.

L'extrait nous amène alors à nous questionner sur **l'intégration des éléments symboliques ou iconographiques** afin représenter les éléments clés de l'histoire, tels que le **chemin de sable, les sources, les bois, ou les actions de l'enfant explorant la nature.**

Rencontre et partage

Le jardin inclusif et ouvert

Analyse philosophique

L'extrait

[...]

« Il faut cultiver notre jardin »

La notion de « partage » qui, ailleurs, pourrait prêter à confusion est ici, dans l'expression « jardin partagé », bien à sa place. L'aborder à la manière de Foucault serait un contresens ; en effet, « partage » désigne selon lui des limites, voire des points de rupture dont l'usage légitime ensuite le recours au pouvoir pour contrôler et surveiller les pratiques séparées. C'est le cas, par exemple, du « partage » raison-déraison légitimant le « grand renfermement » des aliénés au XVII[e] siècle. Le «partage du discours» permet de polariser des manières opposées de prendre la parole : vrai/faux, sensé/délirant, licite/illicite. Selon Foucault, ces partages ne correspondent pas aux lignes naturelles de division ou de distinction des choses existantes mais à des distinctions idéologiques ensuite essentialisées en vue d'établir une domination morale ou politique et de la légitimer.

Dans le cas des jardins « partagés », c'est exactement l'inverse qui se produit : leurs frontières sont les limites d'une expérience possible « en tant qu'expérience ». Ces limites sont nécessairement poreuses étant donné la nature de l'eau, du pollen, des graines, ou même des effets de la convivialité et de la solidarité. Sans couper les participants ni les plantes du monde extérieur, elles rassemblent les conditions nécessaires en un lieu et les font perdurer. Les jardins ne sont pas « surveillés » - comme le dit Foucault des effets du partage - mais gardés comme Adam garde Éden et le « sert ». Le rapport entre les jardins communautaires et le monde est analogue

1 • Joëlle Zask, *La démocratie aux Champs, Du Jardin d'Éden aux jardins partagés, comment l'agriculture cultive les valeurs démocratiques,* Édition La Découverte, Paris, 2016, extrait total p.93 - 101.

à celui qui relie les parcelles individuelles à l'ensemble.
Les parcelles ne sont pas plus coupées les unes des autres que le jardin ne l'est à l'égard de son environnement.

Toute proportion gardée, la parcelle est au jardin entier ce que l'individu est au groupe : de même que chaque parcelle et chaque plante sont à la fois localisées et « essai-mantes », chaque individu est à la fois singulier et en interaction avec les autres. À la « trame verte » qui désigne des relations d'échanges entre les parcelles et les jardins qu'aujourd'hui on tâche de recréer dans les métropoles correspond la « société humaine ». Comme la parcelle dont les plantes peuvent aussi bien empoisonner qu'accompagner les autres, chaque individu joue un rôle - bon ou mauvais - et détermine son action future en fonction des effets de son influence. En cas de négligence des cultures ou de comportement antisocial, le tenancier de la parcelle est exclu.

La part prise au jardinage est donc une forme de part au gouvernement commun. Dans les deux cas, l'individu prend une part et apporte une part. Il reçoit et contribue. Nous verrons plus tard que, grâce à la parcelle individuelle, le cultivateur est en position de participer au gouvernement commun : il « participe » aux assemblées plénières, répartit les tâches communes, parfois nomme un représentant ou accepte une fonction de représentation, échange des informations et des plants, etc. Ainsi, partager est moins opérer une partition que mener une action commune issue d'une combinaison entre des actions individualisées et convergentes - ce à quoi l'anglais share ou shared correspond.

Selon Pascal Amphoux, les jardins « partagés », s'ils ne sont pas « publics » au sens habituel du terme, ne peuvent pas non plus être comparés aux jardins privés, secrets

ou clos, comme ceux
des chartreuses.
Car le jardinier
est d'emblée dans
une situation
de partage à l'égard
du jardin qui reste le même
tout en changeant sans cesse
en qu'il retrouve après
ses mutations saisonnières dont
il aide à accomplir le cycle :
un « dialogue vivant entre
l'acteur, qu'il soit jardinier,
visiteur ou botaniste, et ledit
jardin » prend place :
« Le jardin est
un nous ».
Les « partages »
au sens
de Foucault
(partage entre
connaisseurs et amateurs,
entre nantis et démunis, entre
ouvriers et intellectuels, entre
Blancs et Noirs, entre
hommes et femmes,
entre jeunes et
vieux, etc.) n'ont
pas la pertinence
qu'ils ont ailleurs,
voire n'ont plus aucune
pertinence. Ceux qui sont
les plus significatifs sont ici
ceux des usages qui coexistent
dans un même espace : jardins
récréatifs ou culturels,
festifs ou de subsistance,
de production
ou de préservation,
pédagogiques, scientifiques
ou participatifs, jardins
familiaux, d'insertion, ouvriers,
tous configurent un « nous »
à géométrie variable, inclusif
mais ouvert.

Entre communalisation
et division en lots individuels,
les jardins partagés forment
un paysage équilibré.
Les ouvriers, les citadins,
les travailleurs en tout genre
s'y remettent des fatigues
de la semaine et se retrouvent
entre amis et en famille.
Tous entrent pour un moment
en villégiature, s'octroyant
les plaisirs de la conversation
et du loisir, se réunissant non
pas autour d'une table mais
sous le figuier en Australie
ou sous le platane en Provence.
Depuis leur apparition, à une
époque où l'idée de congés
payés n'avait pas même encore
germé, jusqu'à aujourd'hui,
leur rôle en matière
de convivialité a perduré.

[...]

Joëlle Zask, La démocratie
aux Champs, 2016

L'analyse

Spécialiste de **philosophie politique**, Joëlle Zask s'intéresse aux **conditions d'une culture démocratique partagée**. Ses réflexions portent sur des domaines aussi divers que sont l'éducation, l'agriculture, l'économie, les arts, les politiques publiques, et bien sûr, l'écologie. Elle a aussi été parmi les premiers auteurs à s'intéresser à la **démocratie participative**[1]. L'extrait présenté fait partie du livre de Joëlle Zask, *La démocratie aux champs*[2], ce livre explore la manière dont les jardins partagés peuvent servir de modèle pour **repenser** et **expérimenter** des formes de **démocratie participative et inclusive.**

L'extrait choisi se trouve dans la partie que Joëlle Zask a nommé **« Il faut cultiver notre jardin »**, son thème est le jardin partagé et sa thèse s'articule autour de la pensée que les jardins partagés offrent un modèle de **partage inclusif et participatif.**

On peut alors se demander de quelle manière le jardin peut-il favoriser le partage ainsi qu'une gouvernance collaborative ?

Dans cet extrait, Joëlle Zask fait une analogie ou nous retrouvons d'une part **la parcelle dans un jardin**, et d'autre part, **l'individu au sein d'un groupe**. Cette analogie suggère que tout en étant distincts et individuels, la parcelle dans le jardin et l'individu dans le groupe, **contribuent à la constitution et à la dynamique de l'ensemble**, ils sont interdépendants mais influencent mutuellement leur environnement.

Aussi Joëlle Zask insiste sur le fait que le partage nécessite **une combinaison d'actions individuelles et convergentes.** En effet, cette idée est démontré dans la phrase

1 • La démocratie participative est une forme de partage et d'exercice du pouvoir fondée sur le renforcement de la participation des citoyens à la prise de décision politique dans le cadre de la démocratie représentative.

2 • *La démocratie aux champs, Du Jardin d'Éden aux jardins partagés, comment l'agriculture cultive les valeurs démocratiques,* Joëlle Zask, 2016.

« partager est moins opérer une partition que mener une action commune issue d'une combinaison entre des actions individualisées et convergentes », et cette conception du partage met l'accent sur la **collaboration**, la **complémentarité** et **l'harmonie** entre les actions individuelles qui, lorsqu'elles convergent vers un objectif partagé, permettent d'atteindre un résultat collectif plus riche et significatif.

Cette vision est alors contraire à celle de M. Foucault explique t-elle, car en effet, contrairement à la vision de celui-ci où le partage implique la surveillance et le contrôle, Joëlle Zask suggère que ces jardins **ne sont pas surveillés, mais plutôt entretenus et protégés, comme « Adam garde Éden »**.

Cet extrait se lie alors à ce sujet de mémoire sur les jardins sensoriels, en effet, ces jardins sont des espaces verts, souvent fermés, appartenant à un établissement spécialisé et accessibles aux patients de celui-ci. Le jardin est alors découpé en plusieurs zones afin de faire émerger certaines caractéristiques sensorielles, entre autres **les cinq sens** principaux que sont **la vue, le toucher, l'odorat, l'ouïe et le goût.**

Aussi, ce texte permet de se questionner, au regard du design graphique, notamment sur la façon de visualiser la relation entre **l'individu, la communauté** et **l'environnement** dans un espace de partage tel que le jardin partagé ? Ici, l'ont pourrait élaborer des représentations pour mettre en évidence la manière dont les individus interagissent avec leur environnement, contribuent à la dynamique collective, tout en conservant leur identité et leurs interactions spécifiques.

Pour voir

Supports de communication sensorielle

Analyse
des projets existants

Afin de pallier aux difficultés de déchiffrage de l'écrit et de l'image causées par les déficiences visuelles, l'encodage[1] sensoriel de l'information a été maintes fois questionné. D'un **système d'écriture international** comme le braille à des propositions **artistiques** à vocation plus **expérimentale**, en passant par des projets graphiques à **caractère ciblé**, le panel des systèmes conçus et testés est large. Cette annexe dresse un panorama des supports graphiques et sensoriels existants, qu'ils soient ou non destinés aux personnes présentant une déficience visuelle. En effet, si le braille est un système alphabétique connu, d'autres techniques de codages et des productions poétiques, qui laissent plus de liberté à l'interprétation et gagnent à être étudiés.

Les propositions présentées sont **classées** selon un ordre bien défini, allant du système d'encodage le plus universel à des à des projets plus subjectifs.

1 • Processus de production d'un message selon un code, ici il s'agit d'un code sensoriel.

Le braille, un alphabet tactile.

Système d'écriture utilisé par les aveugles, et comportant des caractères faits de **traits** et de **points en relief.**[1]

Le braille est une écriture **universelle** en relief en points saillants, où la méthode est basée sur une cellule comportant six points, pour les non-voyants et malvoyants, inventée en 1825 par **Louis Braille**.[2]

Le braille est l'écriture des aveugles, à lire avec le bout des doigts, les aveugles sachant le lire peuvent avoir accès à des productions ou des informations malgré leur déficience visuelle.

Cependant **seulement environ 15 % des malvoyants savent lire le braille.** (environ 255 000-300 000 sur 1,7 million).[3]

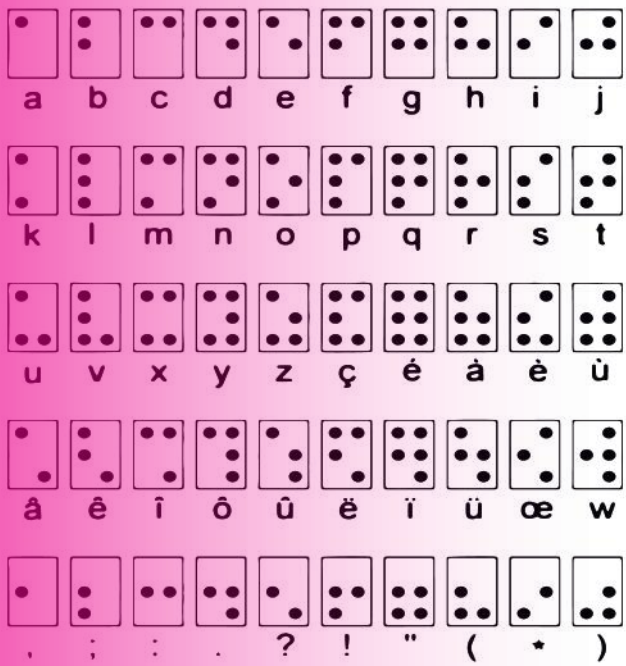
Cette technique pourtant révolutionnaire ne peut être utilisée que par très peu de malvoyants : en effet le braille est **plus simple à apprendre dès la naissance**, or, la majorité des malvoyants le deviennent **au cours de leur vie, soit par maladie ou par accident.**

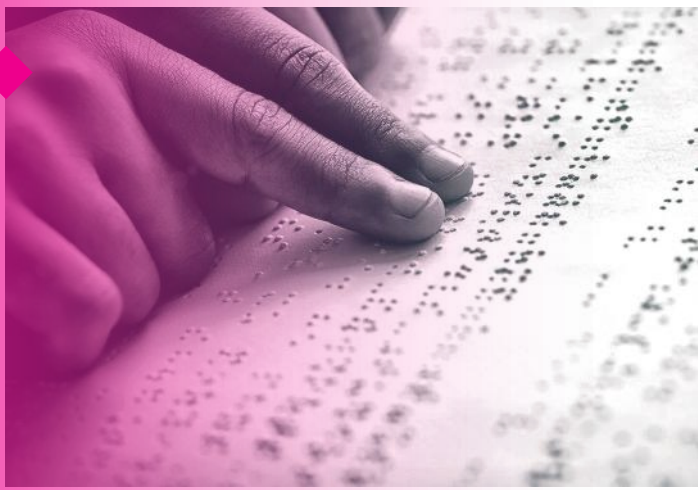
Par ailleurs, le braille **varie** selon les langues et n'est donc **pas réellement universel.**

1 • CNTRL [consulté le 06/09/2023].

2 • aveuglesdefrance.org [consulté le 06/09/2023].

3 • lumni.fr et radiofrance.fr [consulté le 06/09/2023].





[consulté le 09/10/2023].

Formes visuelles destinées aux malvoyants.

En 2021, l'orthophoniste Line Perrin s'associe à des designers pour produire un système de pictogrammes et idéogrammes tactiles. Ce système a vocation à s'inscrire dans le programme national plus vaste de CAA (communication altrenative augmentée).

Chacun des signes représente un objet ou un concept, et doit permettre une reconnaissance tactile aussi efficace que possible. La discrimination entre les formes permet une **rapidité dans la reconnaissance tactile.** Une simplification formelle est donc à l'œuvre.[1]

On observe :

- Des objets de référence qui fonctionnent comme des **indices** (morceau de corde pour l'escalade, morceau d'écorce pour l'arbre) ;
- Des objets à échelle réduite qui fonctionnent comme des **icônes** (la forme peut être explorée dans sa totalité) ;
- Des **images** (représentation visuelle mise en relief par impression thermique, ou, version numérique déplaçable) ;

Il existe donc des formes bien définies pour représenter les objets et concepts pour les aveugles. Aussi, une **norme** demande à ce qu'une étiquette tactile soit apposée sur les objets dangereux : le **"triangle tactile de danger".**[2]

1 • Jean-Marie FAVREAU, "Pictogrammes tactiles", article du site CLN [consulté le 14/09/2023].

2 • serialetic.fr [consulté le 14/09/2023].

Système simple à utiliser et à comprendre, je pense aussi qu'il serait sûrement très utile lors **d'ateliers** avec des enfants, notamment en associant des voyants et des malvoyants : **l'apprentissage** et **l'épanouissement** conjoints seraient certainement **bénéfiques au développement de tous les enfants.**





◆ Je fabrique... des pictogrammes tactiles et sonore !

Fermez les yeux pour voir. pictogrammes tactiles.

En 2008, Audrey Dodo, alors étudiante en master de graphisme, propose une démarche intéressante qui permet notamment aux malvoyants de mieux faire leurs courses. La designer s'est intéressée aux **difficultés éprouvées par les malvoyants pour identifier les produits dans les supermarchés,** concernant notamment leur composition et leur goût.

Quand un malvoyant à besoin de faire ses courses, il s'adresse s'il le peut à une **tierce personne** pour les lui faire ou bien, s'il se rend lui même au magasin, il lui faut **demander conseil aux employés** qui n'ont pas toujours la disponibilité ou la patience pour lui venir en aide. Alors souvent, il se retrouve **seul** avec sa mémoire ("les fruit c'est ici, le pain là-bas, le blanc de poulet ici, etc."), et il est difficile de se repérer dans des rayons remplis de produits identiques sur la simple base du toucher, notamment dans le rayon des conserves. On observe donc ici une forme de **discrimination quotidienne.**[1]

Le projet d'Audrey Dodo consiste à créer des étiquettes en relief représentant certains fruits et à **les appliquer sur des produits de supermarché** tels que des **conserves** ou encore des **bouteilles de jus.**

Comme on peut le lire dans son interview, sa proposition rend les produits **plus clairs** et **compréhensibles** pour les malvoyants.[2] Il s'agirait alors d'une nouvelle façon de communiquer dont l'objectif serait de **faciliter**

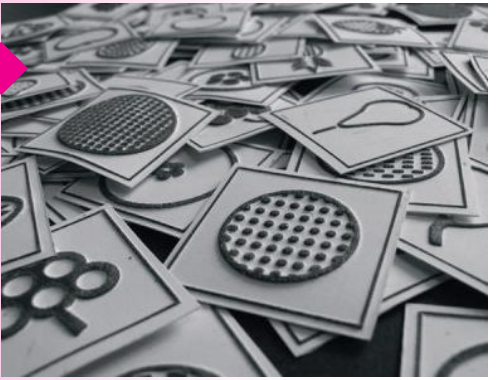
1 • audreydodo.wordpress.com [consulté le 22/09/2023].

2 • imaginez-pour-voir-audrey-dodo.html, [consulté le 22/09/2023].

un aspect de la vie quotidienne des malvoyants. Un nouveau langage **tactile et graphique** prenant en compte les besoins de l'ensemble de la population, qu'ils soient non-voyants, malvoyants ou voyants.

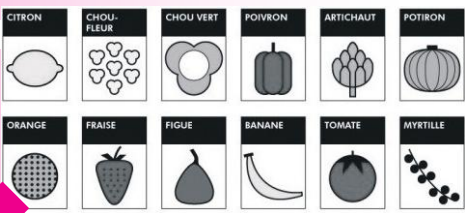
Personnellement, je serais heureuse même en tant que personne dit voyante, de retrouver un système comme celui-ci dans mon supermarché de proximité. Car en plus de son caractère **inclusif**, il reste **ludique** et me permettrait de passer moins de temps dans les rayons à choisir entre plusieurs produits identiques.

Si je voyais ce système sur l'étiquette d'un produit, cela constituerait un **argument de vente** en soi et je le choisirais lui plutôt qu'un autre, pour sa **singularité**, son **caractère inclusif** et son **efficacité.**









3 www.parasapo.tokyo [consulté le 04/10/2023].

◆ imaginez-pour-voir-audrey-dodo.html, [consulté le 22/09/2023].

Braille Neue. typographie pour aveugles et voyants.

En 2017, ce **système typographique universel** est mis en place par le designer japonais, Kosuke Takahashi.

Le premier problème soulevé par celui-ci était qu'actuellement, le braille est **rarement mis en œuvre dans l'espace public** car il prend plus d'espace et les personnes voyantes le considèrent comme n'étant pas important.[1] Le Braille Neue résout alors ce problème, car il inclut voyant et non-voyants. **"Je veux faire un braille qui peut être lu à l'œil clair".**[2]

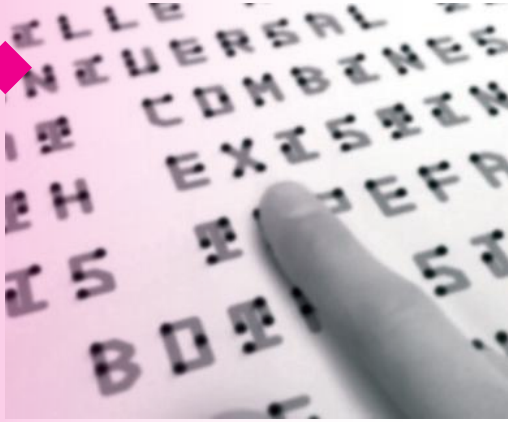
Braille Neue est donc un projet qui crée une police de caractères universelle, **combinant le braille et les caractères de l'alphabet latin ou japonais**, dans le but de fourn[illegible] d'autres moyens [illegible] communication en **partageant des informations** entre les voyants et les malvoyants à l'aide d'un **support commun.**

Le Braille Neue **permet** aussi **l'apprentissage du braille** pour les personnes qui voient, en combinant les caractères et les points de braille, on arrive à assimiler et à comprendre comment est construit le braille.

1 • brailleneue.com [consulté le 03/10/2023].

2 • Citation de Kosuke Takashi, 2018.

Je trouve cette initiative très humaine et innovante car cela permet une **compréhension commune**, et aussi que partager des caractères mutuels permet de **créer une nouvelle communication**, comme par exemple un texte ou une signalisation dans une gare ou un musée. Cependant, cette typographie pourtant novatrice n'est que peu utilisée, j'en ai rarement vu dans les lieux publics en me baladant. Le Braille Neue est quand même utilisé dans certains lieux comme le **Centre Panasonic de Tokyo** ou le **Shibuya City Office.**[3]





3 www.parasapo.tokyo [consulté le 04/10/2023].

◆ brailleneue.com [consulté le 03/10/2023].

Étiquette de vin.

En 2020, le vigneron du vin *Novak Winery* a laissé le **studio 43oz** exprimer pleinement sa créativité dans la conception visuelle du produit. C'est ainsi qu'est né le design de l'étiquette **Novak 500**, inspiré par la **texture des anneaux en bois** des fûts de chêne roumain utilisés par la marque pour vieillir le vin.

Le point central de cette nouvelle série d'étiquettes de vin de *Novak Winery* est le numéro 500 **intégré dans cette texture de bois.** Grâce à l'utilisation avancée de techniques d'impression spéciales dans le processus de fabrication des étiquettes, la texture du bois en 3D a pu être reproduite, offrant ainsi à l'étiquette un attrait tant **visuel** que **tactile.**[1]

Dans l'ensemble, le design présente un style **moderne** cohérent avec les autres produits de ce producteur, soulignant ainsi **l'harmonie** de cette nouvelle gamme au sein de la collection générale du vigneron.[2]

Je trouve qu'avoir donné cette texture de tonneau en bois à l'étiquette le rend plus **noble**, on imagine bien avec ça la qualité du vin. Je pense aussi que ça doit être intéressant lorsque l'on sert le vin et de **toucher cette étiquette.**

1 www.objectif-emploi-orientation.fr [consulté le 03/10/2023].

2 exemple d'un autre vin, le *NOVAK vin spumat brut alb*





◆ 43oz.com [consulté le 03/10/2023].

NEZ la revue.[1]

Depuis 2016, cette revue **olfactive** traite de **science, histoire, littérature, art,** mais aussi **d'odorat**, de création, d'odeurs de lieux et d'odeurs du passé. Parlant principalement de la **parfumerie**[2], on y retrouve des critiques et des interview d'experts et de **nez**[3].

Cette revue n'a pas pour but premier d'aider les malvoyants par l'odeur, mais propose une **senteur agréable** tout au long de la lecture de cette revue.

Comment créer soit même son papier odorant comme dans cette revue ? Il suffira simplement **d'enfermer soit le livre complet soit une page avec un papier buvard imprégné d'huile essentielle.**[3]

1 • Revue semestrielle produite par Jeanne Doré (directrice éditoriale), Mathieu Chévara (directeur de création) et Dominique Brunel (directeur commercial).

2 • **Parfumerie :** Industrie de la fabrication des parfums et des produits de beauté, Larousse.fr [consulté le 06/09/2023].



3 • **Nez :** Autrement appelé compositeur-parfumeur, créateur de parfum, un Nez est un professionnel créeant des parfums au sein de parfumeries de luxe ou encore pour les PME, objectif-emploi-orientation.fr [consulté le 06/09/2023].

◆ nezlarevue.fr [consulté le 07/09/2023].

Photographies couleur de portraits aveugles.

En 1991, evec cette œuvre, le plasticien Patrick Tosani questionne la lisibilité d'une image.

Il projette un portrait photographique flou sur **une page d'écriture en braille**, puis, photographie l'ensemble, donnant ainsi **l'illusion de relief.** L'artiste qualifie cette série de **"portrait aveugles"** ou de **"portrait d'aveuglement".**[1] Ses clichés jouent avec notre perception visuelle en **brouillant** ce qui devrait être visible : **un visage**, et en accentuant la netteté d'un code existant mais non déchiffrable pour de nombreuses personnes : **le braille**. C'est ainsi qu'il crée un **paradoxe**, celui **"de ne pas voir ce qui doit être vu, et de voir ce qui doit être seulement touché".**[2]

Ce braille sans relief sur une photographie floue est donc un jeu de mise en scène pour **tromper le regard** en invoquant un autre sens qu'est le toucher, sans pour autant que l'œuvre soit tactile.[3]

1 • www.patricktosani.com [consulté le 07/09/2023].
2 • www.cairn.info [consulté le 07/09/2023].
3 • www.frac-auvergne.fr [consulté le 07/09/2023].







◆ Portrait n°1, 1984, 130 x 100 cm / Portrait n°13, 1985, 130 x 100 cm.

■ Vue d'exposition, Magasin-CNAC, Grenoble, 1991.

Graphein. portfolio tactile.

En 2002, Günther Uecker produit un **portfolio** de quarante-deux pièces comprenant **douze embossages** réalisés à la main sur papier Eskulan. Günther Uecker, sculpteur, illustrateur, dessinateur et peintre, se dit **fasciné par le clou.**[1]

En effet, la majorité de ces œuvres en sont composées : il explique que, de son point de vue, **ces clous plantés sont comme un jardin rempli de fleurs, ou une société de gens qui cohabitent.**

Pour réaliser cette œuvre, l'artiste a cloué sur une planche de bois des clous de différentes manières, puis il a embossé ses feuilles de papier de manière à faire apparaître les têtes de clou. Aussi, les pages embossées à l'intérieur illustrent en général la page précédente, qui est composée de **système d'écriture ancien** telle que le **cunéiforme** ou encore le **vieil alphabet chinois**.[2]

1 • www.echosciences-grenoble.fr, consulté le 10/09/2023

2 • www.youtube.com, visionné le 10/09/2023





◆ Günther Uecker, Graphein, 2002,
Portfolio, 42 pièces, avec 12 estampes d'Uecker,
70 x 50 cm, édité en 120 exemplaires.

En effet, chaque projet possède sa part **d'inclusion**, mais ce qui les relie le plus sont leurs **caractères sensoriels**, que ce soit par **le toucher**, **l'odorat**, et même **la vue**. L'ensemble de ces systèmes et productions **font appel à des sens habituellement moins sollicités que la vue** et questionnent nos habitudes de communication. Cette sollicitation sensorielle anime tout autant les personnes malvoyantes que les dit "voyants", étant donnée que nous avons, nous les Hommes cette envie de **toujours découvrir**, ces nouvelles façon de communiquer aiderait certes dans un sens les non-voyant et les malvoyants, mais cela pousserait aussi les gens ne présentant pas de déficience visuelles **à s'intéresser à ces choses là**, et donc par la même occasion, à **mieux comprendre les différences de chacun.**



BRIEF



L' **Institut des Aveugles**, rattaché à l'association Adèle de Glaubitz, est un institut **destiné aux jeunes** de trois à vingt ans **présentant une déficience visuelle.** Cet institut dispose, depuis septembre 2023, d'un **jardin sensoriel,** un jardin autonome qui permet aux visiteurs de profiter d'une grande variété **d'expériences sensorielles.**

Ce jardin sensoriel offre un espace unique qui permet aux patients d'explorer et d'apprécier une multitude d'expériences sensorielles et **d'envisager des modes de perception alternatifs et pluriels.**[1]

1 • Les plantes y ont été spécifiquement sélectionnées pour la dimension tactile ou odorante voire gustative de leurs feuilles, de leurs fleurs et de leurs fruits, permettant à l'ensemble des participants de faire l'expérience de leurs différents sens et d'envisager des modes de perception alternatifs et pluriels.

Après quelque mois d'analyse, dans une perspective inclusive de **l'utilisation** et de **la fréquentation** et **des bénéfices** de ce jardin, l'Institut des Aveugles souhaite y organiser des ateliers participatifs, invitant **des personnes extérieures à participer à ces temps de rencontre et d'échange** entre voyants et malvoyants.

La première saison de ces ateliers sera lancée en Septembre 2024, elle mettra le jardin à l'honneur et **visera à le faire connaître auprès d'un public élargi.** À la date anniversaire des un an d'existence du jardin, **un événement d'inauguration-lancement de cette saison d'ateliers permettra de rassembler les intéressés dans l'espace du jardin.**

L'association Adèle de Glaubitz fait appel à un designer graphique pour concevoir **l'identité** de cette saison d'ateliers et **la carte-invitation** à cet événement.

Il s'agira de la décliner sur **des affiches, des affichettes, une carte et un dépliant-programme.**
Par ailleurs, la conception de supports pour accompagner les ateliers peut être envisagée.

Ce projet aura comme cible un public élargi, et visera notamment les personnes ne connaissant pas les difficultés liées aux troubles de la malvoyance.

Comment faire du jardin sensoriel un lieu de rencontres et un espace vecteur de lien, au sein duquel il n'est plus question d'obstacles à surmonter dans l'interaction entre voyants et malvoyants ?

L'objectif sera de faire connaître le jardin et les ateliers, de manière à éveiller les sens, accroître le partage, la compréhension et l'inclusion.

Le ton se voudra joyeux, frais, léger et gai.

Remerciements

Je souhaite tout particulièrement remercier ma tutrice, **Alice Brochard**, qui m'a suivie tout au long de l'écriture de ce mémoire, merci pour sa **patience**, sa **disponibilité** et sa **bienveillance.**
Merci également à toute l'équipe enseignante du **DnMade Graphisme** pour son accompagnement depuis notre première année, et qui nous ont permis de nous préparer à cet exercice de manière à nous y confronter dans les meilleures conditions.

Je remercie mes camarades pour leur soutien et aussi (surtout) pour les **sessions dîner / travail.**

J'aimerais également remercier toutes les personnes qui ont accepté de répondre à mes questions et permis d'en apprendre plus sur ce trouble.
Merci à **Antoine, Chantal, Céline, Aline** et **Serge.**

Merci aux innombrables tasses de **cafés** et verres de **boissons énergisantes** qui m'ont tenu éveillé tout au long de la rédaction du mémoire.

Mais surtout, merci à mes proches de m'avoir soutenue et aidée quand le manque d'inspiration prenait le dessus.

Imprimé en *3 exemplaires*
à la **Cité Scolaire**
Raymond Lœwy.

Sur papier **croquis 90g** ivoire
et **munken pure rough 120g.**

Avec les caractères **Luciole**,
de CTRDV (Centre Technique
Régional pour la Déficience
Visuelle) et le studio
typographies.fr et les caractère
Bodoni Moda, de Owen Earl.

Janvier 2024



Laura
Niederländer

Mémoire DNMADE graphisme

Session 2024

Pole superieur
de design
de nouvelle Aquitaine